

MUSÉES ROYAUX

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

DE BELGIQUE

Bruxelles, *17* 190*5*

N° *5731/18*

A *M. De Saur*

OBJET :

*8*

ANNEXE

Nous avons l'honneur de vous faire connaître que la résolution de la Commission directrice n'a pas été favorable à l'acquisition, pour les collections de l'État, de *des tableaux* qui *sont* l'objet de  *votre lettre du 31 janvier écoulé*.  
 Cet ouvrage, que nous tenons, Monsieur, à votre disposition, *pourrait* être retiré au Palais des Beaux-Arts, rue du Musée, n° 9, contre la remise d'un récépissé *signé*  
*de votre main*  
 Veuillez agréer, M. *De Saur*, l'assurance de notre considération distinguée.

Expédié le

NOTES :

POUR LA COMMISSION DIRECTRICE,

Le Secrétaire,

## RECÉPISSÉ

Je reconnais avoir repris possession de S ouvrage S soumis à  
l'examen de la Commission Directrice des Musées royaux de Peinture et de  
Sculpture de Belgique, et faisant l'objet de sa communication n° 5031/18 en  
date du 7 2/1905.

Bruxelles, le 17 Mars 1905.

De san  
Rue de la Brasserie 90

G. de SAN

59, Rue de la Victoire

BRUXELLES

Téléphone 4912

Télégramme : DESAN-BRUXELLES

le 31 janvier

1905.



Messieurs les membres de la Commission des Musées.

Messieurs,

J'ai l'honneur de vous proposer l'acquisition de deux tableaux :

- 1) Port de mer au soleil couchant de Claus Gellée.
- 2) Petit panneau genre primitif. (Sainte Agnès).

Le premier au prix de 10.000 francs. (Dix mille francs)

Le second au prix de 1.500 francs. (Quinze cents francs).

Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de mes sentiments  
les plus distingués.

G. de San

Gérard de San.

Bruxelles.

NOTICE

=====

T A B L E A U D E C L A U D E G E L E E dit Le Lorrain.

" PORT DE MER AU SOLEIL COUCHANT "

No. 14 du Livre de Vérité.

=====

NOTICE

-----

T A B L E A U D E C L A U D E G E L E E dit le LORRAIN.

=====

SUJET: Port de mer au soleil couchant, appelé "the combattants" en Angleterre.

( No 14 du livre de vérité )

Il existe trois exemplaires de ce tableau. *Tous trois historiquement connus authentiques*  
(voir grand ouvrage de Mme Pattison sur Claude. 1884)

I-Un exemplaire se trouve au musée du Louvre à Paris, sous le No 222 de l'ancien catalogue-No. 313 du catalogue sommaire.

II-Un autre exemplaire se trouve en Angleterre, dans la collection du Duc de Northumberland, à Alnwick.

III-Le troisième était resté en Italie, où il se trouvait encore en 1815, à Rome, chez le peintre Camuccini.

Ce dernier exemplaire est actuellement en notre possession.

-----

Le musée du Louvre semble revendiquer l'original des trois exemplaires.

Ce point est controuvé.

Luigi Caracciollo, auteur presque contemporain de Claude, notamment, affirme que l'original n'avait pas quitté l'Italie.

Notre exemplaire serait donc l'original, peint par Le Lorrain en 1669 pour le Pape Urbain VIII.

Le tableau en question passe à juste titre pour une des plus belles oeuvres de la maturité de Claude.

On le trouve dans le "Liber veritatis" sous le No 14, comme on peut le voir dans la reproduction de ce livre, gravée par Earlon.

-----

La toile mesure 1 m 37 x 1.03 - Le tableau a été rentoilé assez anciennement déjà.

Il est dans un bon état de conservation.

---

La répétition qui se trouve au Louvre est, à peu de chose près, la reproduction de l'original. Il n'y a de différences que dans les détails:

Dans l'exemplaire du Louvre il y a dans le ciel, un vol d'oiseaux, détail qui n'existe pas dans le nôtre.

Les deux palais séparés par le phare, et qui ferment la perspective, sont de même hauteur dans l'exemplaire du Louvre, tandis que dans le nôtre, le second est beaucoup moins élevé.

Mais, s'il n'y a pas de différences appréciables dans le sujet, il existe cependant une différence essentielle, en ce qui concerne la facture des personnages.

Tout le monde sait que Claude Gellée était malhabile à peindre les personnages. ( voir Charles Blanc & Mme. Pattison )

Aussi, selon un usage très répandu de son temps, presque toujours, il confiait l'exécution des personnages à un autre peintre.

Dans la plupart de ses oeuvres, les sujets sont peints par Jean Miel ou par Courtois; dans certaines même, elles sont de la main du Poussin.

Il en est ainsi pour le No 222 du Louvre où les personnages, très finement exécutés, ne sont certainement pas de la main de Claude.

Au contraire, dans notre exemplaire, ces personnages, exécutés plus gauchement, sont peints par lui même.

Ils sont vrais de position et justes d'effet, mais l'exécution est lourde et manque de finesse. Ils ne distraient pas les regards du paysage qui est le vrai sujet du tableau et dont l'effet est admirable.

C'est à partir du second plan que l'oeuvre découvre toute sa splendeur. Le jeu de l'air et de la lumière, l'effet du soleil prêt à disparaître à l'horizon, sont d'une incomparable beauté.

Comme conservation, notre tableau est également supérieur à celui du Louvre, dont un coin est fort endommagé et dont la beauté est ternie par un affreux vernis brun.

Notre grand père, le peintre Brugeois Gérard de San(aîné) l'a  
arrière  
rapporté de Rome à Groningue (Hollande) au retour d'un voyage  
qu'il fit au commencement du siècle dernier en Italie, où il avait  
fait en grande partie son éducation artistique.

Il se trouve dans notre famille depuis cette époque.

=====